

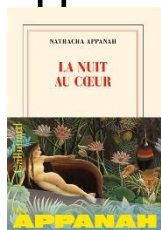
Bibliothèque Municipale de Gouvieux

Nouveautés octobre 2025



Appanah, Nathacha : La Nuit au coeur

R APP



Emma, Chahinez, Nathacha... Ces trois femmes courent, l'une au petit matin, l'autre dans une rue pavillonnaire l'après-midi et la troisième dans la nuit sur une route sinueuse. Ce n'est pas pour le plaisir mais pour échapper à la violence de leur conjoint. Les deux premières seront violemment assassinées : Emma sera délibérément percutée par la voiture conduite par son mari ; Chahinez sera immolée après avoir reçu deux balles dans la cuisse par son ex-conjoint. La troisième est encore envie... C'est Nathacha Appanah qui nous fait le récit de l'emprise et des violences qu'elle a subi durant six ans. Elle nous rend compte de cette période de sa vie, la scrute rétrospectivement et la tresse avec l'histoire des deux autres femmes avec lesquelles elle ressent une bouleversante proximité, familiale et géographique. L'autrice enquête, rencontre les proches de ces deux femmes, rend compte de leur vitalité, de leurs joies, de leurs espoirs et de leurs qualités, avec l'intention de restituer ce qui rayonnait en elles. Nathacha Appanah décortique les mécanismes de la violence et de la peur tout en dénonçant les insuffisances institutionnelles et les indifférences sociales qui conduisent au meurtre.

Battal, Rim : Je me regarderai dans les yeux

R BAT



Rim , 17 ans, vit au Maroc. Son père, aimant, est toutefois peu enclin à s'opposer à sa femme qui mène toute la maison d'une main de fer. Surprise par sa mère en train de fumer, elle est sévèrement punie. Cet accès de violence de trop, la pousse la jeune à s'enfuir pour se réfugier chez sa tante. Pour regagner la confiance des siens et laver son honneur, sa mère exige qu'elle se soumette à un examen qui prouvera sa virginité. Rim vit cet acte comme un v(i)ol de sa première fois, un vol de son innocence, de la confiance en sa famille, de sa liberté de choisir. À compter de ce jour, elle a la certitude qu'elle doit trouver un autre chemin, s'émanciper et en finir avec les diktats imposés par la société et la religion. Cet événement lui permettra aussi d'en apprendre plus et de mieux comprendre sa mère et la situation des femmes de sa famille et de son pays.

Ce texte, au-delà du sujet, retrace le parcours d'une jeune fille en train de grandir et de trouver sa place dans le monde.

Roman initiatique sur le désir de liberté, de créer et de comprendre le monde avec les yeux d'une artiste en devenir.

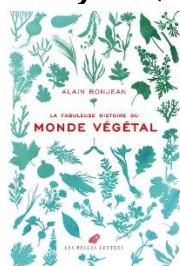
Beauchemin, Jean-François : Mémoires de Mayron Schwarz R BEA



Mayron Schwartz, écrivain rêveur, décide de se lancer dans la rédaction de ses mémoires, une évidence pour un homme dont le travail tourne autour de la mémoire. Il a beaucoup à dire : né dans une famille juive, ses quatre grands-parents sont tous des survivants des camps de concentration. Enfant, il passe de longues heures avec eux, ils ont de grandes discussions sur la vie, sur leur religion. Ils aiment être ensemble. Marcher dans la campagne environnante, cuisiner, s'occuper des animaux. Sa sœur, également très présente, jamais loin de lui, est aussi pragmatique qu'il est poète et contemplatif. Et si leurs visions du monde ne convergent pas, leurs échanges sont toujours remplis d'affection et de complicité. Finalement, Mayron raconte les moments de joie et d'amour très forts qui unissent les membres de sa famille, des moments qui côtoient les douleurs bien sûr.

Un texte intime et délicat, dans lequel, Jean-François Beauchemin a glissé un humour subtil pour enrober la gravité du sujet tout en y incluant une véritable ode à la Nature.

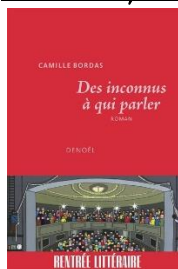
Bonjean, Alain : La Fabuleuse histoire du monde végétal 580 BON



À notre époque où l'humanité réside principalement dans un contexte urbain - plus de 75% de la population européenne vit en ville -, cette étude de vulgarisation destinée au grand public se propose de brosser un portrait du monde végétal, c'est-à-dire des plantes dans leur immense diversité, et de leurs rapports fondamentaux à l'humain.

Bordas, Camille : Des Inconnus à qui parler

R BOR

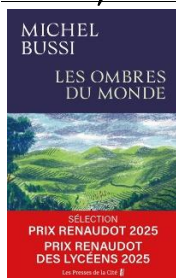


Camille Bordas nous embarque pour une journée dans un campus de Chicago. On y étudie le stand-up. Aux côtés des étudiants du Master et de leurs enseignants qui sont aussi des pros, nous nous apprêtons à accueillir un nouvel intervenant, Manny Reinhardt, star du moment aux prises avec une polémique (c'est un métier risqué comme chacun le sait). Une journée qui doit se conclure par une "battle" entre leur classe et celle d'une autre formation en improvisation.

Et si avec ce récit choral réjouissant, une autrice française avait écrit le meilleur roman américain de cette rentrée ?

Bussi, Michel : Les Ombres du Monde

R BUS



Avec « Les Ombres du monde », Michel Bussi nous emmène au Rwanda, sur les traces du génocide à l'origine de près de 1 million de morts, il y a trente ans. Un thriller magistral, fort de twists et de rebondissements, pour non seulement rappeler la monstruosité des faits mais aussi pour pointer la responsabilité de la France. Car l'auteur, également chercheur, est formel : dans son roman « tout est vrai ».

Carré, Marion : Le Paradoxe du tapis roulant

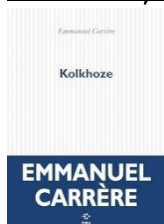
004.019 CAR



Experte du secteur, Marion Carré identifie dans cet essai aussi inspirant que clairvoyant l'une des plus grandes limites de l'intelligence artificielle : en accélérant notre pensée et notre productivité, l'IA nous conduit malheureusement tous dans la même direction à la même vitesse. Si elle parvient à rédiger, synthétiser et créer avec une pertinence stupéfiante, elle ne nous rend pas créatifs, mais prédictifs. En brassant des données sur un mode probabiliste, elle donne l'illusion d'explorer de nouvelles idées alors que nos productions s'homogénéisent. ... Tel est le paradoxe du tapis roulant, sur lequel nous sommes embarqués. Heureusement, nous pouvons encore maîtriser sa vitesse et sa trajectoire.

Carrère, Emmanuel : Kolkhoze

R CAR



En octobre 2023, un hommage national est rendu à Hélène Carrère d'Encausse aux Invalides. Cette femme d'exception a connu un parcours atypique : Apatriote de naissance, devenue française à l'âge de vingt-et-un ans, elle s'intègre parfaitement à la société française et amorce son ascension sociale pour devenir enseignante, historienne, puis secrétaire perpétuelle de l'Académie Française, de 1999 à l'été 2023... Ses racines russe et géorgienne l'ont conduite à vouer une passion à la Russie, et plus largement au bloc soviétique au point d'en devenir une experte internationalement reconnue.

Kolkhoze, est un livre kaléidoscopique qui marie la grande Histoire, la fresque familiale et le récit introspectif, offrant une plongée fascinante dans l'intimité et l'héritage de l'auteur autour de la figure emblématique de sa mère, Hélène Carrère d'Encausse.

Carvalho, Bernardo : Les Remplaçants

R CAR



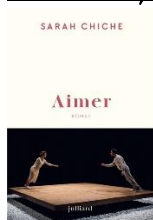
Le récit s'ouvre dans un avion de tourisme au-dessus de l'Amazonie : un père, affairiste ambitieux en collusion avec les militaires, et son fils de onze ans, lecteur passionné de science-fiction, survolent un territoire encore sauvage.

Le vol, censé les mener à une fazenda achetée pour presque rien grâce aux manigances du régime, devient le théâtre d'un basculement : le père est saisi en plein ciel d'une crise violente de paludisme. L'enfant, paralysé de peur, devra piloter l'appareil seul, sous ses ordres tremblants. Tout le roman se déploie ensuite en spirales autour de cet événement fondateur.

Sous la forme d'un roman d'apprentissage inversé, *Les Remplaçants* explore les vertiges d'une enfance marquée par les convulsions du Brésil des années 1970.

Chiche, Sara : Aimer

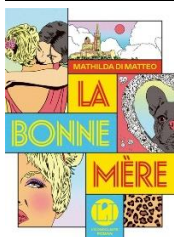
R CHI



Alors qu'ils n'étaient que des enfants, un peu perdus dans le monde des grands, Alexis et Margaux s'étaient trouvés. Bien sûr, la vie s'est chargée de les séparer. Et nous, nous lisons fébrilement nourrissant l'espoir fou de leurs retrouvailles.

Di Matteo, Mathilda : Bonne Mère

R DIM

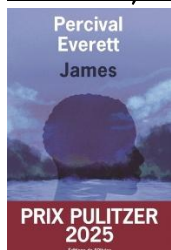


Véro est une Cagole, une vraie de vraie et fière de l'être. Marseillaise jusqu'au bout de ses faux ongles peinturlurés, cette assistante médicale parle fort, s'habille de couleurs criardes. Elle est mariée au « Napolitain », chauffeur de taxi d'origine italienne, particulièrement macho, qu'elle n'hésite pas à remettre en place. Ce couple haut en couleur détonne avec leur fille Clara, brillante élève, hyper sensible, solitaire qui préfère les bouquins aux jeux de cour de récré. Mais cela n'empêche pas la mère et la fille d'être proches. Lorsque Clara part à Paris pour ses études à Sciences-Po, le cœur de Véro se brise un peu. Loin du nid familial la jeune femme s'épanouit, s'éloigne doucement, perd son accent, fait des rencontres... et tombe amoureuse de Raphaël. Mais les choses vont se gâter lorsque Clara emmène son amoureux passer quelques jours à Marseille. Autant dire que pour Véro, voir débarquer son « bébé » flanqué d'un « girafon », une grande perche plutôt raide, aux manières de bourge et qui regarde tout avec condescendance, ça ne passe pas du tout...

Sous ses faux airs de comédie du Sud, ce roman est une véritable fresque sociale, qui interroge avec justesse sur la place des femmes dans la société et la violence insidieuse qui se niche dans le quotidien, sur les relations mère-fille....

Everett, Percival : James

R EVE



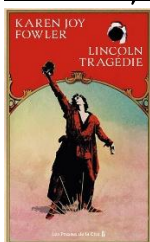
Percival Everett revient cette rentrée avec *James*, une relecture subversive des *Aventures d'Huckleberry Finn* de Mark Twain, qui vient réhabiliter et redonner une identité au personnage de Jim.

Dans les deux cas, Huckleberry Finn fuit un père violent en compagnie d'un esclave lui aussi en fuite pour éviter d'être vendu par sa propriétaire et trouver l'argent pour sauver sa femme et sa fille ; les deux acolytes errent à bord d'un radeau descendant le Mississippi, au gré de rencontres souvent mauvaises. Mais cette fois, les aventures sont racontées du point de vue de l'esclave, Jim. Contrairement à la version de Twain, Jim n'est pas ce personnage naïf à qui Huckleberry joue de mauvais tours. Ici, s'il prétend souvent ne rien savoir et ne rien comprendre, en réalité, c'est un érudit qui maîtrise la langue comme personne. Il a appris secrètement à lire en autodidacte et durant toute sa fuite, il tient un carnet où il note tout pour pouvoir mener ses projets à leur terme.

Si *James* est un pur divertissement avec ses nombreuses péripéties et son avancée narrative propulsée par des chapitres courts, il explore avec une intelligence époustouflante des problématiques complexes et sombres telles que le racisme et la quête de liberté à la veille de la Guerre de Sécession, ou de façon plus large la violence inhérente aux origines des Etats-Unis.

Fowler, Karen Joy : Lincoln Tragédie

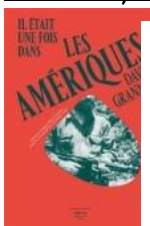
R FOW



Junius Brutus Booth, très talentueux, spécialiste de Shakespeare, homme imprévisible et alcoolique, quittera l'Angleterre, sa femme et son fils, avec sa maîtresse pour s'installer dans une ferme du Marylebone où le couple aura plus tard dix enfants. Nous sommes donc aux États-Unis dans les années 1830. La famille Booth est progressiste mais l'esclavage existe encore et commence à diviser. Les enfants Booth grandissent dans la semi-pauvreté, apprenant le dur travail de la ferme avec leur mère. Leur père, de son côté, voyage pour jouer Shakespeare un peu partout, leur envoyant de longues lettres et parfois l'argent qu'il n'a pas dépensé en boisson. Mais ce n'est pas pour son jeu d'acteur que John Wilkes laissera vraiment une trace, puisque, avance rapide, ce sera lui qui assassinera Abraham Lincoln en 1865 quand la guerre de Sécession fera rage. À travers le prisme d'une famille hors normes, ce roman riche et dense est en fait une immense peinture de la société américaine de l'époque, retraçant l'arrivée progressive d'un conflit qui durera quatre ans, divisera profondément la population et marquera un tournant de l'histoire des États-Unis. Extrêmement bien écrit et documenté, c'est un texte d'une grande profondeur qui se lit avec délectation, autant pour la fine analyse psychologique que l'auteurice fait de ses personnages que pour le message politique qu'elle délivre à travers eux.

Grann, David : Il était une fois dans les Amériques

R GRA



Il était une fois dans les Amériques rassemble trois récits déjà parus de David Grann : La cité de Z, bien connu et adapté au cinéma par James Gray et deux autres, publiés initialement dans la presse, Chroniques d'un meurtre annoncé et The Yankee commandante. À chaque fois, l'écrivain américain nous emmène sur les traces d'hommes aux destins uniques, dans des quêtes éperdues au Brésil, au Guatemala et à Cuba.

Ichikawa, Saô : La Bossue

R ICH



La Bossue, c'est la narratrice de cette histoire, véritable best-seller au Japon. Une femme handicapée qui vit en foyer et qui s'échappe par la pensée, l'écriture, le fantasme. Pour s'évader, elle écrit des romances érotiques sur Internet et fait vivre à ses personnages les histoires qu'elle ne vivra pas, avec une violence qu'elle pousse parfois à l'extrême, jusqu'à la provocation, l'écœurement. Ce qu'elle revendique, dans ses romances et dans la vie, c'est le refus d'être réduite à son handicap. Parce que son corps à elle ne lui appartient plus, il est devenu la propriété de ceux qui le touchent : les infirmières et les médecins. Pour avoir l'illusion d'être maîtresse de ce corps et de son destin, elle prendra une décision volontairement violente. C'est un texte dérangeant, brutal, passionnant, sur le regard et la place accordée aux personnes handicapées, qui pose clairement la question du corps : au-delà du handicap, comment nous appartient-il ?

Kawczak, Paul : Le Bonheur

R KAW



1942, Trois enfants se terrent dans une grotte. Trois petites ombres écrasées par le poids de la guerre, le cynisme de l'adulte et la folie d'un homme, d'un monstre sans visage : Le SS-Sturmbannführer Peter Pannus, qui leur prête des pouvoirs magiques ! Folie que l'esprit de cet être sans émotions, image du régime fasciste, du régime totalitaire. Fable ou conte, qu'importe, L'auteur avec force et intelligence, démontre avec ironie, facétie, cruauté, la bêtise de ce régime, d'un régime, de la perte de la liberté de penser quand le marteau totalitaire s'abat impitoyablement sur l'humanité. Et de la force de celle-ci quand elle conjugue courage et solidarité.

Korman, Cloé : Mettre au monde

R KOR



Jill est sage-femme, elle jongle entre ses gardes et ses deux enfants qu'elle élève seule. Marguerite elle est chercheuse à l'université sur l'histoire des avortements illégaux, elle mène une vie sans attaches. Alors qu'elle prépare un colloque sur les 50 ans de la loi Veil, elle se découvre enceinte. Reflet d'un monde en mutation, celui des années 70, cette fresque intimiste est une satire de l'arène politique et ses dangereuses compromissions. Un roman juste et salutaire.

Lagasnerie, G. de : Par-delà le principe de répression

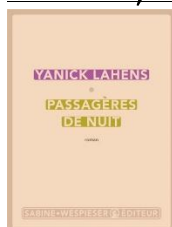
365 LAS



Un essai de construction d'une nouvelle morale qui se situerait au-delà du principe de répression, débarrassée des repères culturels et de l'emprise que les notions de crime, de responsabilité individuelle, de plainte et de punition exercent sur l'appréhension des actions humaines ainsi que sur leur régulation. Abolir non seulement la prison, mais aussi l'ensemble de la justice pénale ? Voilà une idée radicale ! Cela peut paraître naïf, voire dangereux, et pourtant le philosophe prend l'idée au sérieux, en proposant des alternatives concrètes et en étudiant soigneusement chaque aspect de la question.

Lahens, Yanick : Passagères de nuit

R LAH



Dans l'ombre de l'Histoire, les passagères de nuit sont celles que l'on ne voit pas, celles qui traversent discrètement les époques au fond des cales des navires négriers, dans des chambres de bonne... Ce sont celles dont le regard aiguisé saisit ce qui fait frémir le monde, celles qui le racontent pour devenir des passeuses d'histoires qu'elles murmurent de génération en génération tel un étendard leur permettant de rester debout. Quoique la société leur inflige, ces femmes ne sont jamais vaincues et continuent d'assouvir leur soif de liberté. Florette, Camille, Elizabeth et Régina sont ces passagères de nuit, lignées de femmes qui traversent le XIXe siècle et dont les destins se croisent dans un intense et palpitant aller-retour d'Haïti à La Nouvelle-Orléans.

Louis, Edouard : Que faire de la Littérature ?

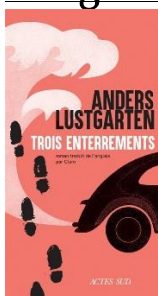
840.9 LOU



Que faire de la littérature ? est une véritable traversée de l'histoire littéraire et une réflexion sur les impensés de cette histoire. À travers les notions de "confrontation" et d'"intimisme", Édouard Louis tente de dépasser les oppositions classiques entre littérature politique et littérature formelle, parole et écrit, récits intimes et oeuvres de combat. Il nous offre, dans ces entretiens avec Mary Kairidi, un grand manifeste pour une nouvelle littérature, radicalement contemporaine, lyrique et révolutionnaire.

Lustgarten, Anders : Trois enterrements

P LUS



Au milieu de la manche un flic anglais tue de sang-froid un jeune migrant. Le lendemain, Cherrie découvre son corps sur une plage anglaise où elle cuve comme elle le peut sa mauvaise nuit. Rendre ce jeune homme aux siens prend pour elle une dimension existentielle. Mais sa quête est mise à mal par le flic qui veut détruire toute preuve de son forfait.

Un roman stimulant qui parle de la vie, de la mort et du deuil et dans lequel nous croisons une galerie de personnages inattendus, loin des clichés, denses et vivants.

Madeira, Carla : Amour-Fleuve

R MAD

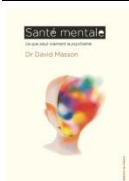


Belo Horizonte est une ville apparemment tranquille où règne Lucy, une jeune prostituée, parfaitement consciente de ses charmes et de l'attrait qu'elle provoque chez les hommes. Sans honte, ni tabou, elle a opté pour la prostitution ce qui lui confère un train de vie confortable mais également un certain pouvoir. Tout bascule lorsqu'elle rencontre Venâncio qui reste complètement indifférent à ses charmes et repousse ses avances. Furieuse, blessée dans son orgueil, Lucy va refuser de coucher avec d'autres hommes tant qu'elle ne l'aura pas attrapé dans ses filets au grand dam de la gent masculine. Venâncio est marié à Dalva, ensemble ils forment un couple très uni, qui suscite l'admiration de tous. Chaque jour, Lucy se met délibérément sur le chemin de Dalva, pour lui répéter qu'elle finira bien par conquérir son mari. Mais celle-ci reste impassible, malgré les blessures intérieures laissées par un drame, ignoré de tous et qui a profondément ébranlé son amour pour Venâncio...

L'amour-fleuve parle de séduction, d'amour, de sexe, de jalousie, de rédemption et de résilience. Une plongée violente et intense dans les relations humaines. Best-seller au Brésil.

Masson, David : Santé mentale

616.89 MAS



La santé mentale, Grande cause nationale 2025, est devenue une préoccupation pour tous. Il est cependant compliqué de démêler le vrai du faux sur le sujet. Alors comment faire pour comprendre ce qu'est réellement la santé mentale à ceux qui en ont une idée faussée ?

David Masson, psychiatre, s'attèle à cette tâche avec passion en nous donnant les clés pour mieux comprendre la santé mentale et la psychiatrie d'aujourd'hui. Il balaie les idées reçues et les injonctions normatives pour défendre la reconnaissance et la parole des personnes atteintes de troubles psychiques, les progrès bien réels de la médecine ainsi que la nécessité de soins psychiatriques à la hauteur des enjeux humains et sociétaux.

Mauvignier, Laurent : Maison vide

R MAU



En quête de la légion d'honneur d'un grand-père mort au front, le narrateur retrouve en fouillant les tiroirs d'une vieille commode dans la maison familiale, des objets, de vieilles lettres et des photos jaunies où se dévoilent de vieux souvenirs troués. Une photo représentant sa grand-mère Marguerite bébé, va retenir son attention. Il est d'autant plus surpris de la retrouver intact que cette aïeule a fait l'objet d'une véritable vindicte au point d'être effacée de la mémoire familiale.

A partir de cette photo, il se lance dans une fresque familiale passionnante et tragique, la reconstruit comme un puzzle à travers ses personnages aux histoires et scandales entendus ou obstinément tus, complétant les lacunes et les trous par une imagination incroyable ne lui permettant plus de distinguer le vrai du faux... La Maison vide est l'histoire d'une famille, d'un siècle de la vie d'une maison jadis puissante qui n'a laissé pour souvenirs que quelques meubles, des babioles, quelques photos jaunies et une pièce vide où trône un piano, accusateur désaccordé de la honte familiale.

Mizubayashi, Akira : La forêt de flammes et d'ombres R MIZ



Ren étudie la peinture aux Beaux-Arts. Il vit à Tokyo chez son oncle et sa tante. Durant ce mois de décembre 1944, il est embauché comme intérimaire au centre de tri postal. C'est là qu'il fait la connaissance de Bin, violoniste avec lequel il se lie d'amitié et Yuki, elle aussi étudiante en peinture dont il tombe amoureux. Tous trois partagent une passion pour la culture et l'art européens, mais en période de guerre mieux vaut ne pas trop ébruiter ces centres d'intérêt... Bientôt le jeune homme est rattrapé par la réalité et reçoit son ordre de mobilisation. Envoyé sur le front chinois, Ren perd l'usage de ses bras. Démobilisé, défiguré et mutilé, il rentre au Japon persuadé qu'il ne pourra plus jamais tenir un pinceau...

Arika Mizubayashi nous offre un roman magnifique qui nous fait traverser la seconde partie du XXe siècle du Japon à la France, habité par un charmant trio de personnages, ponctué d'intenses émotions artistiques et de somptueuses épiphanies à travers de magnifiques scènes et passages sur la peinture, la musique et le corps-à-corps amoureux. Il porte un regard essentiel sur la guerre et la violence, faisant des arts bien plus qu'une simple consolation.

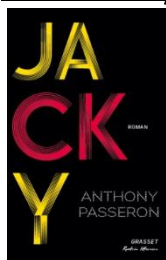
Orange, Tommy : Les Etoiles errantes R ORA



1920, dans un pensionnat-prison ayant pour mission d'effacer par tous les moyens (violence, humiliation, brimades) les racines et traits distinctifs de ses pensionnaires, on tue l'indien pour sauver l'homme. Depuis ce traumatisme originel, les épreuves s'enchaînent pour les personnages de ce roman, perdus ou reproduisant des schémas destructeurs. Il sera ainsi question de Jude et Bird, les patriarches, pour finir avec Orvil et Lony, leurs descendants du XXIe siècle, qui se heurtent à d'autres plafonds de verre. Pourtant, dans les lignes de Tommy Orange, il existe peut-être encore un espoir de « retrouver le chemin de la vie », faire revivre et cohabiter une culture indienne au sein d'une nation américaine tourmentée et fragmentée. Dans la lignée de Louise Erdrich, un nouvel auteur s'est levé pour ne rien oublier, en esquisant des personnages singuliers et touchants.

Passeron, Anthony : Jacky

R PAS



Jacky s'épuise à travailler dans la boucherie familiale d'un village de l'arrière-pays niçois dans les années 1980, quand apparaissent les premières consoles de jeux vidéo. A Noël 1989, il en offre une à ses jumeaux, créant ainsi une petite révolution dans le bourg. Ils sont les premiers à posséder cet objet qui permet au père et à ses fils de partager des moments privilégiés. Ce petit boîtier et les deux autres qui suivront, accompagnent les garçons dans les moments décisifs de l'enfance et le début de l'adolescence, et leur servent d'échappatoire au village comme aux traditions familiales. Bien que fasciné par ces nouvelles technologies, Jacky finira par les rejeter et les abandonner comme sa famille... Quelques années plus tard, les garçons retrouveront ces objets dans un dépôt vente...

Ce nouveau roman permet à Anthony Passeron de poursuivre son exploration de la cellule familiale en mettant en parallèle la figure du père et l'histoire des jeux vidéo. *Jacky* se lit comme une fresque sensible, habitée par une émotion sincère. Au-delà des consoles et des souvenirs pixellisés, c'est bien la question de l'héritage et de la place qu'on laisse aux fantômes qui s'impose. L'enfance, elle, ne s'efface jamais vraiment : elle persiste, un peu cabossée, avec ses failles et ses pièces de puzzle manquantes, mais toujours vibrante.

Pawlowska, Christine : Ecarlate

B PAW

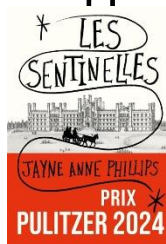


Dans ce récit rédigé alors qu'elle était encore adolescente, Christine Pawlowska y décrit ses ressentiments envers sa mère, ses douleurs, son amitié intense avec Melly, son entrée en matière avec l'amour. Elle parle de poésie et des poèmes qu'elle rédige souvent les nuits d'insomnies, celles-ci sont d'ailleurs peuplées de spectres et d'ombres. La jeune fille nous apparaît rapidement comme une énigme qui semble avoir en elle un volcan prêt à entrer en éruption. Elle vit des tempêtes intérieures fortes et son écriture vive nous transperce. Elle le dit, elle ne veut pas être adulte, faire semblant, elle veut rester elle dans sa version la plus pure.

Publié en 1974, ce récit autobiographique baigné de romantisme noir et de mysticisme, qui conte la fin de l'adolescence, est la seule œuvre de l'auteure. La jeune femme y évoque la famille, l'amitié, l'incandescence de l'amour, la nature, la féminité ou encore l'ouverture à la littérature.

Philipps : Jayne Anne : Les Sentinelles

R PHI



Ce livre a tout du grand roman américain ! Il y a du souffle, de l'ampleur, de la nature, du mystère, une histoire et l'Histoire avec un grand H ; on souffre, on a peur, on s'interroge. Sur deux temporalités, 1864 et 1874, l'histoire se déroule aux États-Unis, dans l'État de Virginie. 1874, scène d'ouverture : la jeune ConnaLee est débarquée avec sa mère, souffrante et muette, dans un asile, par un homme qu'elle appelle « Papa » et dont on ne comprend pas tout de suite les liens qui les unissent. Usant d'un stratagème, il va se débarrasser d'elles en faisant passer l'une pour la servante de l'autre. Le mystère plane sur ce qui s'est passé avant, pendant les années de guerre. Mais aussi sur l'identité de cet homme. Dans une alternance de chapitres qui permet de dévoiler peu à peu les ombres du récit, Jayne Anne Phillips nous entraîne dans une histoire romanesque aux accents D'autant en emporte le vent, dans la tradition des grandes fresques historiques américaines avec, en son cœur, la guerre de Sécession et ses exactions. Un livre qu'on prend et ne lâche plus !

Pouydebat, E. : Oiseaux se cachent-ils pour mourir ?

591.5 POU



Quel rapport les animaux ont-ils avec la mort ? Voici un sujet passionnant et des découvertes qui nous feront changer de point de vue sur le monde animal avec des illustrations hilarantes qui dédramatisent le sujet.

Rajchman, Olivier : L'Aventure des films

791.43 RAJ



Les gens vont au cinéma. En sortant de la salle, ils se disent qu'ils ont aimé ce qu'ils viennent de voir, ou le contraire. Ce qu'ils ignorent, c'est le travail en amont, surtout lorsque les réalisateurs sont des génies. Réaliser un film, particulièrement quand il est bon, reste un travail titanesque. Olivier Rajchman est une encyclopédie vivante du 7e art. Dans son livre L'Aventure des films, il ne donne pas dans la critique, mais se réserve le droit de livrer ses propres analyses, très fines. Surtout, il raconte ce que le grand public ignore : comment tout s'est passé pour aboutir à un long-métrage inoubliable.

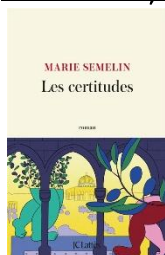
Reynaert, François : Histoire du Monde passe par Paris 304.844 REY



Au XIX^e siècle, pour fuir les cosaques qui écrasent leur pays, des Polonais font de Paris la capitale de l'exil. À la même époque, des intellectuels arabes viennent y chercher la recette de la modernité. Au XX^e siècle, voici les Russes qui fuient les bolcheviques ; des Noirs américains voulant oublier la ségrégation ; des Indochinois qui apprennent à défier la puissance coloniale ; des Allemands pourchassés par Hitler ; des Chiliens réfugiés. Tous, à Paris, ont rêvé d'une histoire nouvelle pour leur pays. Tous ont contribué à l'histoire de Paris. On croquera dans ces pages bien des personnages célèbres : Chopin et Joséphine Baker, Hannah Arendt et James Baldwin, Hô Chi Minh et Pablo Neruda. On apprendra à en connaître beaucoup d'autres qui méritent de l'être. On découvrira, grâce à eux, la Ville Lumière sous un autre jour. Et on verra qu'il y suffit d'un trajet en métro pour refaire l'histoire du monde.

Semelin, Marie : Les certitudes

R SEM



Anna 26 ans, vit en collocation avec Simone 75 ans. Une tendre amitié les lie. Un jour Simone demande à Anna d'accomplir sa dernière volonté le moment venu : être enterrée à Jérusalem. La jeune fille ne tiendra pas sa promesse. A travers le destin croisé des deux femmes, l'autrice nous raconte l'histoire tragique de ce territoire allant de Tel-Aviv à Jérusalem en passant par Ramallah. Un premier roman qui marquera la rentrée.

Solomon, Rivers : Model Home

SF SOL



Dans la parfaite petite banlieue d'Oak Creek, au Texas, il fait bon vivre. Quand on est blanc. Les Maxwell sont la seule famille noire à vivre dans ce quartier modèle. À leur emménagement, ils ressentent très vite l'hostilité de leurs voisins, mais aussi celle de leur propre maison. Entre cauchemars et fantômes, les enfants Maxwell, Ezri, Eve et Emmanuelle, vivent une enfance teintée d'horreur auprès d'un père absent et d'une mère tyrannique, qu'ils s'empressent de fuir dès leur passage à l'âge adulte.

Quand, des années plus tard, Ezri est sans nouvelles de ses parents, iel se décide à revenir dans cette maison hantée avec ses sœurs et confronter leur passé. À la fois doux, terrifiant et imprévisible, *Model Home* apporte une dimension nouvelle au genre de l'horreur.

Wise, Henry : Nulle part où revenir

P WIS



Les États-Unis de nos jours. Le Sud (très) profond : la campagne aux alentours de Richmond. Will est devenu depuis peu adjoint du shérif. Témoin d'un incendie, il extrait d'une maison en flammes le cadavre d'un homme qui a été visiblement assassiné et il interpelle un suspect qui essaye de s'enfuir. Contrairement au shérif, qui est persuadé de boucler cette affaire avant même d'ouvrir l'enquête, Will pense que cet homme que tout accuse est malgré tout innocent. Mais le fait qu'il connaisse bien le suspect, le fait qu'il ne soit venu que récemment se réinstaller dans le coin, le fait qu'il soit poursuivi par son histoire familiale et quelques autres fantômes (pourquoi dort-t-il dans sa voiture alors qu'il a à sa disposition la maison de ses parents ?) ne jouent pas franchement en la faveur de Will et l'homme est arrêté. Dans la petite bourgade oubliée de tous, entre marécages et forêts, la tension monte alors d'un cran et les ombres du passé ne tardent pas à ressurgir. Henry Wise affiche dès les premières pages une maîtrise rare et une maturité étonnante pour un premier roman.

Roman noir, polar hanté, le premier livre d'Henry Wise allie efficacité narrative et sens du décorum, porté par un style aux accents lyriques du plus bel effet : une nouvelle grande découverte des éditions Sonatine !

Bibliothèque Municipale de Gouvieux

37, rue de la mairie - 60270 Gouvieux

03 44 57 48 63 - bibliotheque@gouvieux.fr

gouvieux-pom.c3rb.org

